idée à Diekirch. Aussi mon caractère, mes opinions s'en ressentent-ils. Chose étonnante, de rouge et de socialiste que j'étais, je passe au tiers-parti : la lecture de l'histoire de la révolution de 1848 par Lamartine n'a pas peu contribué à ce changement, et comme je lis chaque jour le «Commerce Belge», journal conservateur, je reviens peu à peu de mes idées ultras, une phase d'idée qui est du reste, je crois, commune à tous les jeunes gens exaltés, sans expérience de la vie ... » (5)

Quand le compte-rendu sténographique des débats du Conseil Communal fut créé en 1862, Schroell fut également chargé des fonctions de sténographe de la municipalité. (6)





Les époux Théophile SCHROELL-BREBECK

A partir de 1857 nous le voyons apparaître au «Courrier» où Jules Metz (né en 1831), fils du défunt Charles Metz et neveu de Norbert Metz, menait depuis le 14. 12. 1856 un vigoureux combat contre les hommes du «coup d'Etat» (v. fasc. XII).

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, le niveau du «Courrier» avait continuellement baissé depuis le départ de M.-L. Schrobilgen. Il fallut le tempérament du nouveau directeur, voire les excès de sa plume, pour rendre quelque intérêt à la médiocre prose du journal libéral. Evidemment on pouvait aussi être d'un avis contraire tel que l'exprima Mathias Ulrich (futur cofondateur de l'«Union» : « Le ‚Courrier' n'avait plus cette plume vive, spirituelle, ferme et droite qui l'animait autrefois ; il n'était plus dirigé par cette pensée profonde, pratique, adroite et pleine de tact qui l'avait inspiré les